

### Pourquoi je crée ?

Parce que cela me permet de dire sans dire Parce que je suis un chercheur de poésie Parce que j'expérimente Parce que c'est métaphysique Parce que c'est organique Parce que la mémoire Parce que le temps Parce que les vanités Parce que tout est lié Parce que le corps Parce que c'est une obsession Parce que je n'ai pas fait rock star Parce que l'humour Parce que j'aime partager Parce que je collabore Parce que je suis un geek Parce que j'aime apprendre Parce que cela me permet de vous rencontrer

J'ai vu des failles, des fragilités, des peurs, des forces

L'Humain tout en contradiction, sublime et exaspérant Révélateurs, du négatif au développement, de l'ombre à la lumière Agrandissement du champ des possibles



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : FABRICE LEROUX

Lorsque vous regardez les œuvres de Fabrice Leroux, une certaine fascination émane de son ensemble.

Tout concourt, nonobstant la course effrénée du quotidien, à ce que vous plongiez dans les créations de cet artiste. Peut-être que cela réside dans le fait que son sujet d'étude favori soit l'être humain.

Si l'humain fait partie intégrante de ses œuvres, Fabrice en explore sa fragilité à travers des mises en situation.

"J'oppose souvent la force et la fragilité. Il y a une fragilité dans la vie qui la rend précieuse. Quand je rencontre des personnes sur mes expos, en quelques minutes, on se retrouve à parler de choses intimes, de vie et de mort.

J'ai vécu des choses très dures avec certaines personnes qui se sont effondrées en voyant des installations. J'ai vécu, ce que j'appellerais, de beaux moments de vie" assure-t-il.

En effet, que ce soit par la vidéo, la photographie ou encore la création matérielle, Fabrice Leroux transforme, avec son filtre poétique, ce qu'il regarde ou vit pour mieux nous emmener dans nos maisons intérieures. Pour lui, peu importe par quel biais le public arrive à lui...

"Ce n'est pas la vidéo, la photographie ou encore la création qui me définissent, c'est mon travail dans sa globalité. Cette multiplication de supports me permet aussi de dire : Regarder derrière cette porte, le champ des possibles va être vaste J'aime rencontrer le public car en parlant de mon travail, je sais que cela va m'éclairer."

Car ce qui lui importe est de rentrer en lien avec l'autre.

"Je suis persuadé que l'on n'appréhende pas mon œuvre de la même façon que si on ne me rencontre pas. Si j'accompagne les gens, si je leur parle, il se passe autre chose. Bien sûr, certains n'aimeront pas mais nous aurons discuté. Il y a quelque chose de performatif dans le tissage du lien entre les œuvres, le public et moi."

Extrait de l'interview pour <u>Ouvert au Publics</u> Propos recueillis par Laurent Bourbousson



La cendre matériau récurrent dans ses réalisations, souvent associée au béton dans ce jeu d'opposition entre le fort et le fragile.

Même inerte, elle est symbole de vie, l'inéluctable comme un moyen de se focaliser sur l'instant présent.

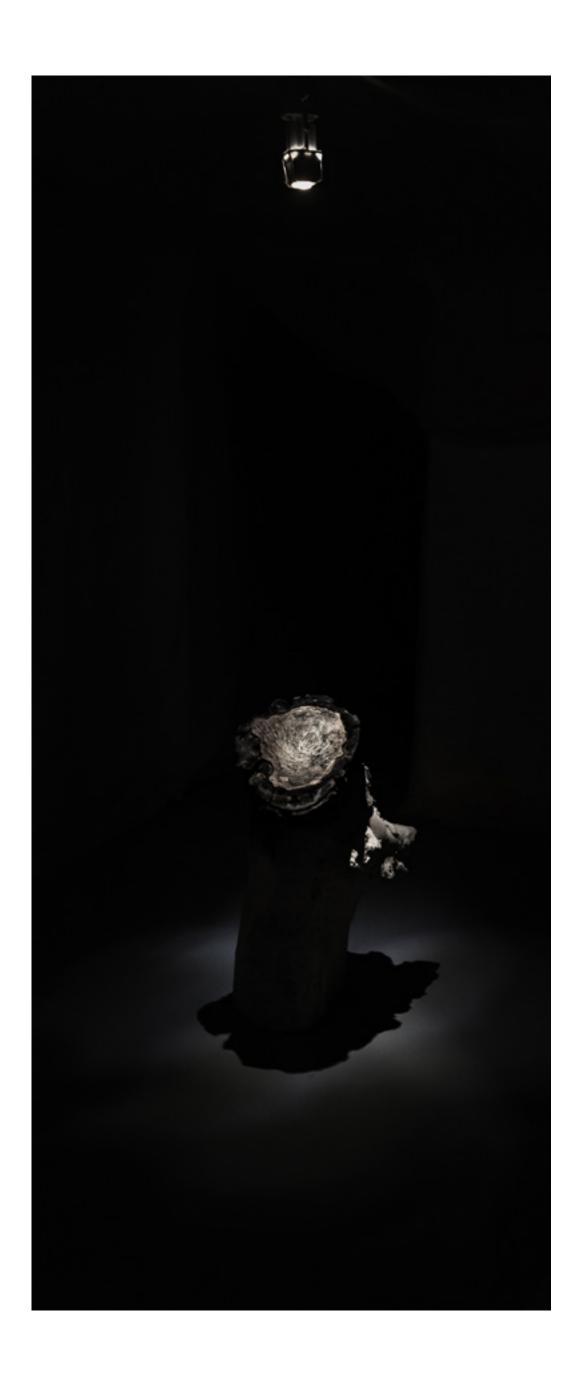
#### PETIT RITUEL QUOTIDIEN (l'hiver) :

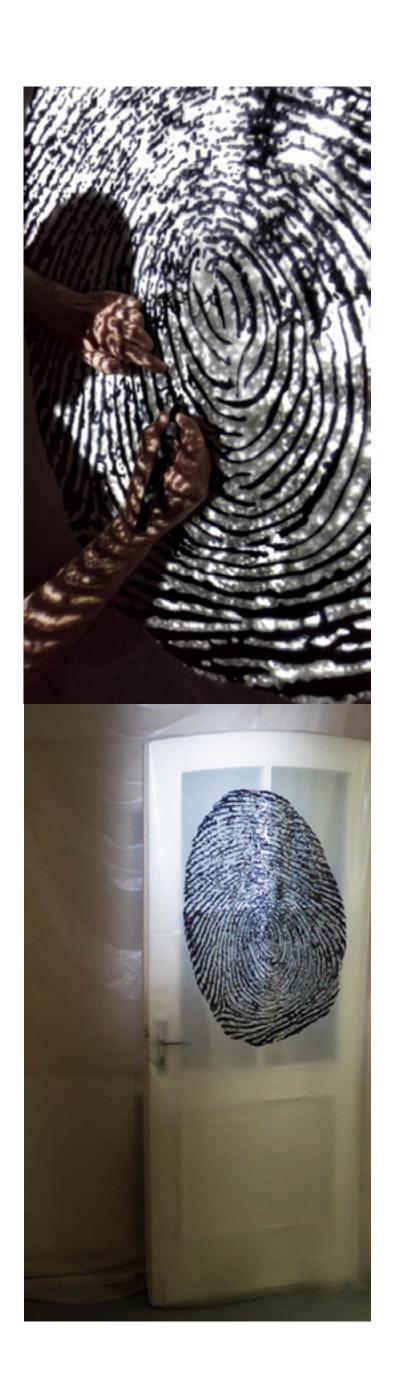
- Allumer le feu qui me chauffera avec des journaux de plus de sept ans
- Voir l'histoire bégayer
- Ajouter des textes intimes qui vont brûler dans le feu, petit supplément d'âme ?
- Une fois refroidie la cendre est récoltée et tamisée

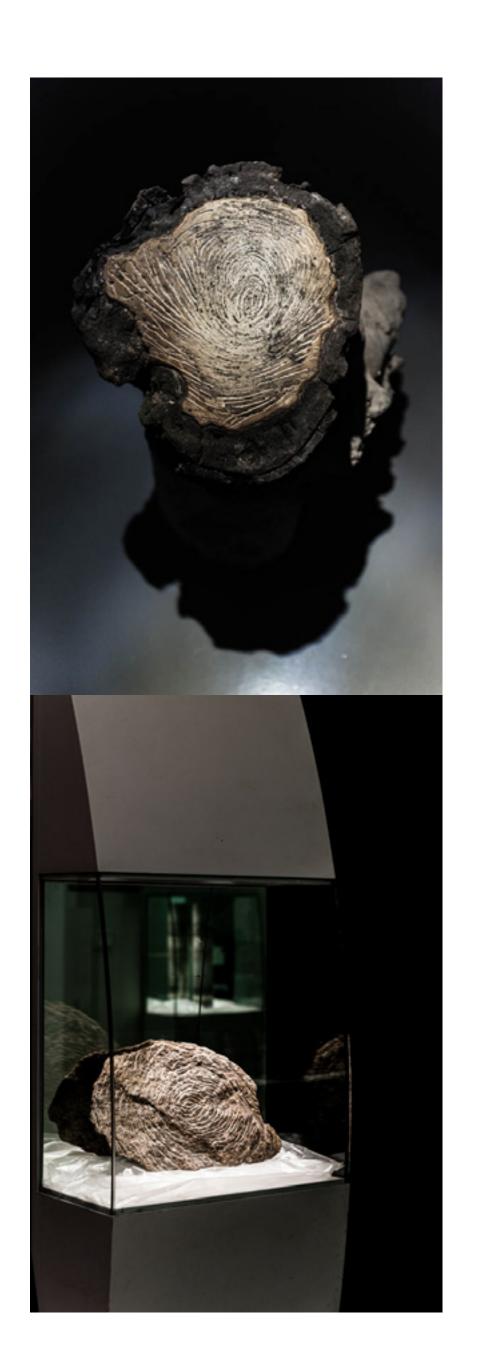
Fabrice Leroux avoue avoir été fasciné, dans son enfance et son adolescence, par les Vanités du XVIIe siècle, par sa découverte des horreurs de la Seconde guerre mondiale, du théâtre et de la photographie.

S'inscrivant dans une démarche existentialiste, il s'intéresse à l'opposition dialectique entre libre arbitre et déterminisme social, géographique, linguistique ou philosophique...

Louis Doucet







### EMPREINTE

Un corpus d'œuvres sur l'empreinte, entre l'Humain, le minéral, l'organique, l'éphémère et la vanité de vouloir laisser une trace.











### **E**ROSION

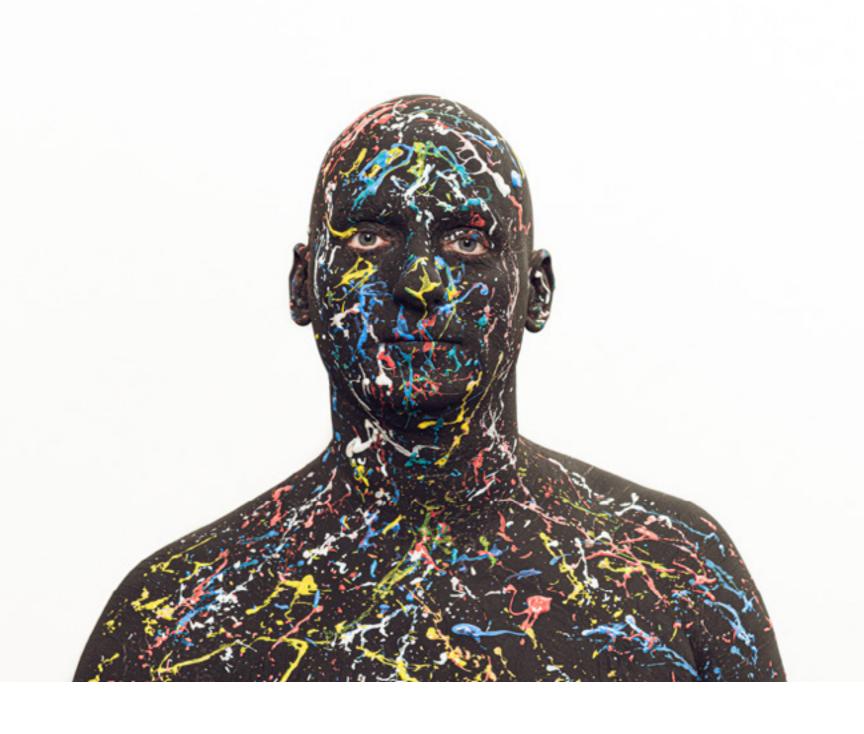
Installation in situ.

Un crâne en pierre reconstituée, qui tout au long de l'exposition a reçu une eau légèrement acide pour entamer l'érosion de la mort et une vie est apparue à la surface de l'eau.

Dépassé par la réalité quand vous l'aviez imaginé quelques mois plus tôt.

> Crâne en pierre reconstituée, système de goutte à goutte, cube de verre de 27cm par 27cm 2019





**J**E SUIS UN SUPPORT





Support / Surface / Matériaux / Références ? / Auto-dérision /

https://vimeo.com/346155555 Photographies, Installations & videos 2019







Les derniers travaux de Fabrice Leroux nous traversent, poétiques et fulgurants. Ces pièces nous avalent, romps avec le passé ou le futur.

Il s'agit tantôt du passage du temps, tantôt de l'immédiateté du présent. Comme parfois nous avalons les mots, son travail peut attraper les nôtres afin de les dissoudre dans les méandres de la décomposition et de la destruction.

Il s'agit ici de « l'attente, l'oublie ».

Comme dans toutes transformations, toutes disparitions, il y a la fascination et l'indomptable temps qui passe à travers ces œuvres.

C'est aujourd'hui à travers l'artiste même que le temps se recouvre et enfile son nouveau visage JE SUIS UN SUPPORT.

C'est ici une ode à la présence, à l'absence. Au fur et à mesure l'être est englouti, dissimulé, le hasard ne s'abolit pas, le recouvrement est entier.

Ce travail lucide est pour s'avancer hors de soi, se percevoir disparaissant et s'apparaître, sans fin.

Fabrice Leroux fait de la poésie un rapport avec l'absence.

Il y a une révélation à la mort.

Florence Mirol







### AUTOPORTRAIT

Béton, aluminium & éponge végétal 27 x 27 x 70см 2018





### **S**TRATES

Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau.

Anaxagore

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme

Lavoisier

Carottes géologiques imaginaires Dimensions et matériaux variables 2018





## IL FAUT PARFOIS TOMBER POUR MIEUX SE RECONSTRUIRE

Entre métaphore de la construction d'une personnalité et de la création.

Tout part d'une colonne vertébrale, l'essence pour partir explorer.

Cela peut sembler fragile, mais là réside peut-être la « beauté du geste », dans la tentative, ce n'est pas le résultat seul qui compte, ce n'est pas la destination, mais bien le voyage en lui-même qui importe.

Et parfois c'est l'accident : à deux jours du vernissage alors que je pensais avoir fini. J'ai voulu aller plus loin, tendre vers l'extérieur sortir de cette alcôve, et là pour un tasseau de plus, c'est un grand craquement que j'entends, il faut alors maintenir sa structure, accepter qu'une partie chute, pour se relever et repartir.





L'OUTIL FAIT-IL L'ARTISTE ?



### 120 GRAMMES DE DIFFÉRENCE (Vidéo)

Comment 120g peuvent changer votre regard sur quelqu'un ?

Dans un monde ou l'apparence prime.

L'habit fait-il le moine?

Quand 120g de cheveux peuvent faire passer de Jésus au GI en passant par un bouddhiste, ou un membre d'un cartel de la drogue.

Au-delà des apparences que reste-il?

Alors quelle part de travail psychologique dans cet exercice ?

Une forme cathartique d'acceptation de soi ?

120 g c'est le poids des cheveux qui sont partis dans cette aventure.

2011



INEXORABLE

Béton, cendre & sphère PVC Diamètre 40 cm 2018



### Too much / Not enough

présente deux horloges dont les trotteuses font du surplace :

l'une a un voltage trop élevé et l'autre est en sous tension.

Ces deux horloges laissent ainsi le visiteur en contemplation sur ces deux aiguilles qui tressautent sans avancer, questionnant ainsi notre propre rapport au temps.

#### PAY A TENSION

Vidéo visible ici :

https://fabriceleroux.com/project/too-much-not-enough/





### TEMPS VARIABLE

met en scène un sablier détourné de sa fonction.

La cendre remplace le sable (présent en infime quantité)

La cendre ne s'écoule jamais à la même vitesse.

Et si le grain de sable, " l'accident " était le révélateur.



### Incertitudes

Une vidéo projection sur une plaque de béton fissuré.

La phrase (écrite en cendre)

RIEN NE DISPARAIT JAMAIS VRAIMENT

comme dans un ressac va partir et revenir.



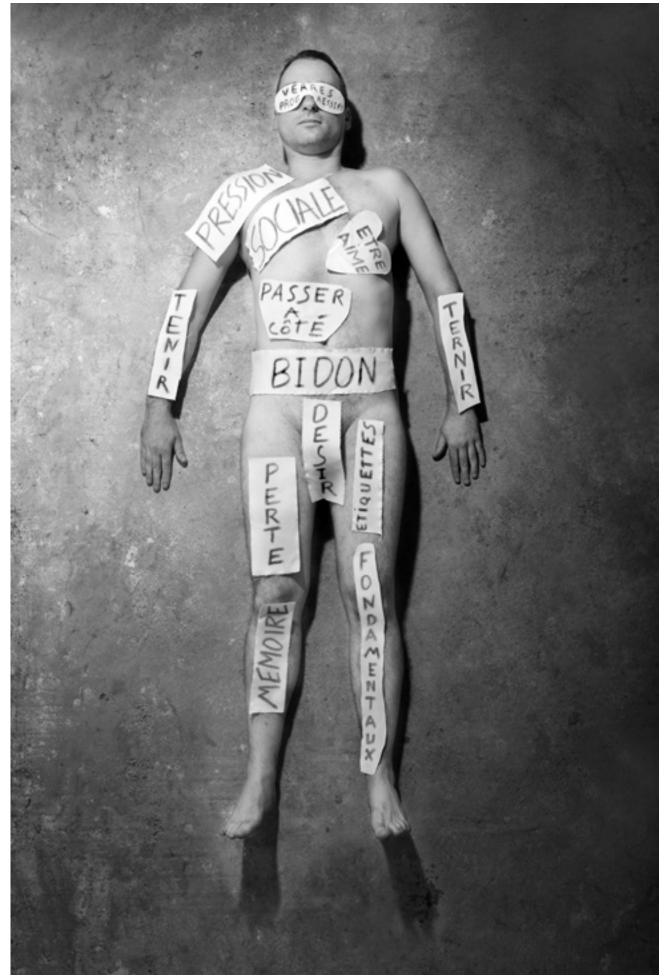


### CATHARSIS II VORTEX

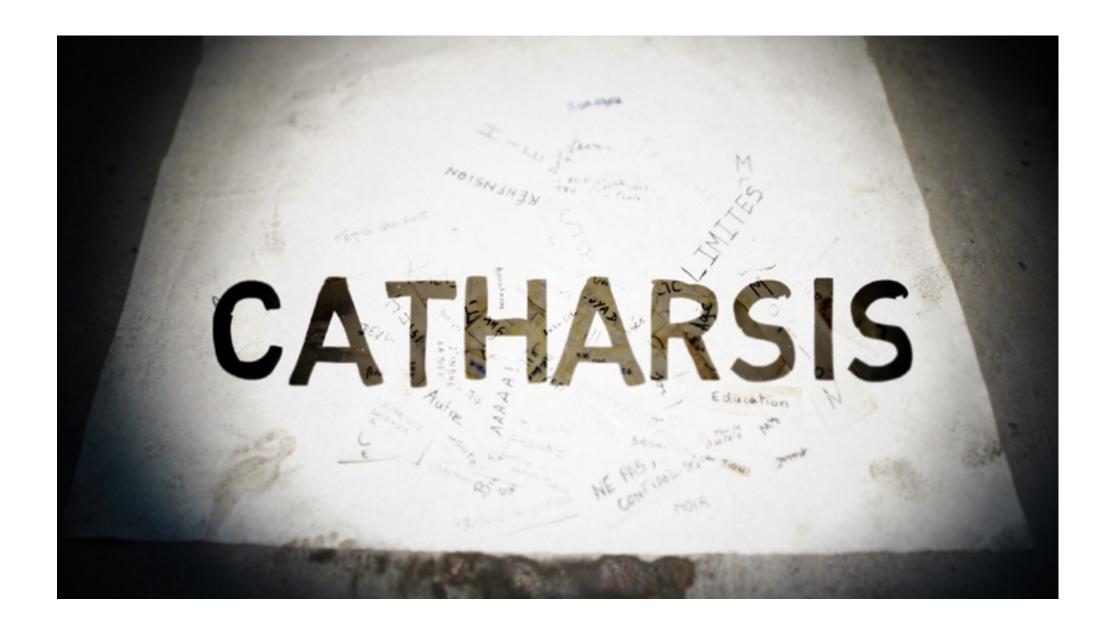
### Mode d'emploi

- 1 : Pensez au(x) mot(s) qui vous bloquent, qui sont un frein dans votre vie
- 2 : Écrivez ce(s) mot(s) sur le papier transparent
- 3 : Lâchez le papier dans le tourbillon
- 4 : Observez plus léger

Vidéo visible ici : https://vimeo.com/303062839



CATHARSIS
TIRAGE PHOTOGRAPHIQUE: 133.5 x 200 cm
2016





### CATHARSIS

J'écris mes peurs, comme un exutoire, pour les dépasser, pour les tenir à distance avec humour et dérision.

Vidéo visible ici : <a href="https://vimeo.com/179457328">https://vimeo.com/179457328</a>
Nomination : PRIX VIDEOFORMES 2017





### Force / Fragilité

Une vidéo projection sur ce torse (Corps de cendre fragile ou armure?)

Entre force et cassure, tenir, se ternir, douter, foncer, continuer même submergé.

Entre vouloir retenir et laisser partir. Entre l'obsolescence et la poésie. Entre peur et fascination.

A force d'être ou d'avoir été Charlie, Paris, en terrasse, London, Manchester etc...

Et pas parfois rien parce que trop loin, trop répété, trop automatique.

Quand je dis « Je suis » (verbe être ou verbe suivre?)

Vidéo visible ici : https://vimeo. com/179407718





## ENFANCE(S) PERDU(E)S Corpus en cours

Toute œuvre d'art reste un mystère, y compris pour son auteur

Iouri Mamleïev





KIKI RÉSISTE Kiki, résine, cendre, verre & bois 35 x 15 cm 2017







# ET NOUS, LES OS DEVENONS CENDRES & POUDRES

La performance se déroule sur un rectangle de 4m par 3 recouvert d'une couche de cendre.

Une source unique de lumière comme une porte (Un double néon vertical)

Danser avec cet élément, l'apprivoiser, sans peur, juste un instant où le corps s'abandonne pour offrir sa dernière danse.

Entre force et fragilité, l'élan de vie du corps, la beauté et la fatalité.

https://vimeo.com/136928886

Performance (durée 9-13min) Musique Samuel Barber Adagio pour cordes 2015

# Repères / Textes

### TECHNIQUES & MATÉRIAUX

Installation
Numérique
Performance
Photographie
Sculpture
Son
Texte

Vidéo

### Mots Index

CENDRE
CORPS
CONSTRUCTION
DANSE
DÉTERMINISMES
EXPÉRIENCES
IDENTITÉ
MÉMOIRE
MYTHOLOGIE
QUESTIONS
RECHERCHE
RÉCIT
STRATES
TEMPS
VIE ET MORT

### Repères Artistiques

Kader Attia Pina Bausch Louise Bourgeois Brel Les Sœurs Brontë Patrice Chéreau ELLIOTT ERWITT Mona Hatoum JIMMY HENDRIX JACQUES HIGELIN SARAH KANE Anselm Kieffer Fernand Léger Maguy Marin Massive Attack WILLY RONIS Francesca Woodman



Parce que cette matière subsiste aux opérations physiques ou chimiques, aux transformations industrielles ou encore après fabrication, le résidu est de moindre valeur. On ne peut en extraire aucun produit, il ne peut prétendre à aucun intérêt. Parce qu'il n'est qu'un reste, il est simplement libre de demeurer là, sans disparaître ni bouger, tout juste bon à se maintenir dans le même état.

Ce résidu a priori sans importance, Fabrice Leroux décide de le revaloriser. Participer à sa remise en jeu, découvrir et investir sa matière, transmettre son potentiel symbolique, autant de pistes que les vidéos et photographies de l'artiste explorent dans le but de nous convaincre de son étude, sa résonance, sa présence corporelle. Puisque le résidu subsiste, attardons-nous alors sur lui, semble-t-on nous dire.

Ashes to Ashes s'interroge sur notre rapport à la cendre. Résidu du cadavre après extinction du feu, du corps après que s'y soit éteint le feu de la vie, la cendre n'a pas de valeur, si ce n'est l'évocation symbolique de la mort. De ce rappel macabre du caractère précaire de l'existence, Fabrice Leroux y associe le symbole de l'éternel retour, où l'usage de la cendre dans les rituels est propice aux résurrections diverses et variées (disposée en croix sur les moribonds pour alterner mort et vie dans les monastères chrétiens, héros jumeaux transformés en cendre avant de ressusciter chez les Maya-Quiché, répartie au sommet d'une montagne pour appeler la pluie chez les Muisca de Colombie, etc)

« Sans peur ni fatalité », il s'agit donc de réactiver le vivant par la cendre, en attribuant au résidu une valeur positive,

et d'en extraire par-là les potentiels dynamiques.

La vidéo s'ouvre sur un sol recouvert de cendres. Au loin, dans la pénombre du lieu désaffecté surgit une colonne de lumière, plus proche de la meurtrière que de la fenêtre. Dans l'air, la poussière, légère. Puis, debout face à la lumière, Cedranna commence sa danse. Toute en spontanéité et liberté, elle multiplie les tâtonnements de matière, de l'environnement, de son propre corps, tout comme elle expérimente divers lancers de ce projectile poudreux auquel sa chair se mêle. Entre ses mains, ce sont des grains qui s'écoulent par terre, quand elle ne retourne pas à leur rencontre.

Sans doute parce que pour Cedranna, cette danse est propice au jeu, où elle transforme progressivement ses envies de faire avec la matière en performance, où la cendre propulsée s'apparente soudainement à une arme, puis la seconde d'après à un sablier, ou encore une terre sèche à labourer.

A mieux observer le montage, Ashes to Ashes est affaire de répétition, d'allers et retours, où par opérations transversales la lumière se déplace au même titre que la danseuse et la matière, où l'action se reproduit indéfiniment, comme pour appuyer le caractère cyclique des éléments mis en scène. Fabrice Leroux cultive l'image sérielle tout comme Cedranna réactive ses rituels. Et quand le geste cesse, c'est la séquence que l'on rembobine, pour faire remonter au ciel la cendre.



Dans la pénombre du début de nuit, tous, nombreux, debout attendaient une cérémonie... pas de bruit, quand furtive une jeune femme dans sa jupe de plastique à bulles et dentelle faite de papier accroché, chaussée de grosses chaussures rangers commença sa distribution, mains ouvertes de mêmes petits papiers pliés. Ils cachaient des mots que bientôt, on entendit, à deux voix celles des deux artistes – en photographie, sons, vidéo, installation – Fabrice Leroux et – en danse – Cedranna et dont certains se lurent sur le mur devenu grand écran.

Ils disent «universel» et «souvenir», «visage» et «mèche », «vital» et «effacement», «lointain» et «morne» mais aussi «chaleur» et «froideur», «revers» et «naissance», «épanouissement» et «décomposition». Les mots reviennent lors du dernier mouvement; ils égrènent les valeurs reconnues à la cendre, sans en refuser l'antinomie, ou en acceptant celle-ci : «tomber, perte, abandon» mais «embrasser, amour, réveil».

Ayant disséminé au sol la dernière volée de ses messages, elle rejoint une estrade de bois couverte de poussière grise, la cendre que le vers de Villon rapporte à notre corps après la vie... désormais en une simple tunique dont les drapés connotaient ceux des statues de jeunes femmes / déesses endormies ou de gisant, elle danse. L'image se répète en diverses dimensions, deux moniteurs hors scène et sur celle-là enserrent en leur petit écran le corps, la grande dimension au mur exalte sa délicatesse, parfois dans la superposition de sa rémanence et lui rend l'espace et sur le bois, le corps avance, tourne lentement, décompose son pas, glissando... le corps plus fortement se redresse et lance, projette, propulse ou laisse retomber la cendre que les mains ramassent quand elle ne la mêle pas – alors sur le mur, une plongée zénithale découvre les figures ainsi dessinées.

Certes, certains gestes ramènent à des rituels de deuil et de pénitence, et au fonds biblique ; pour exemple et déjà c'est la femme offensée qui est jugée coupable, dans le Deuxième livre de Samuel Tamar, fille de David, répandit de la cendre sur sa tête et déchira sa tunique de princesse parce que son frère Ammon l'avait violée. La performance ne respire pas de

telles cruautés, elle soulève une poussière qui a perdu toute lourdeur et laideur. Elle garde dans sa démarche de ce feu qui couve sous la cendre.

La danse n'est pas triste, elle figure ce passage vers un état, léger, harmonieux... un moment flottant; elle prend le pas d'autres OMBRES ERRANTES... et la partition de Barber s'accorde ce moment de grâce, ce moment plein, ce moment de beauté. Une élégie à une mort qui ne serait pas macabre, ni horrible qui convoque les pratiques funéraires mêlant les cendres à la nourriture des vivants – en Amérique du Sud – faisant des statues de Bouddha en la mêlant à de l'argile – au Tibet-fertilisant les champs avec elle.

Si le titre est poésie de Villon, très loin de ses pendus dont « Pies, corbeaux (nous) ont crevé les yeux / Et arraché la barbe et les sourcils », la tonalité de l'œuvre ouvre un nouveau testament d'Orphée, où le poète serait devenu danseuse, où comme le phénix, il revient à la vie par sa combustion même. Le Poète traverse le miroir, la danseuse est attirée par le reflet.

Cette cendre coule comme eau quand elle s'en frotte le corps, s'en emplit le visage ; elle flotte comme air quand elle la souffle, la jette ; elle témoigne du feu quand la danseuse s'approche de cette colonne de lumière si étroite qu'elle se fait écho de portes vers un autre monde. La danseuse s'y avance, en recule, y revient happée par la lumière qui la fait illumination... qui la fait diaphane. La cendre garde la trace de ce qui fut la vie de l'humain... ce qu'augurait la rose qui, sur l'écran, devançait Cedranna. Rose et Éros, rose et souvenir, traces de vie; elles se dispersent au vent et se répandent sur la terre ou se dissolvent dans l'eau, éphémère comme la fleur, éphémère comme cette performance dans la pénombre de la nuit « la douce nuit qui marche ».

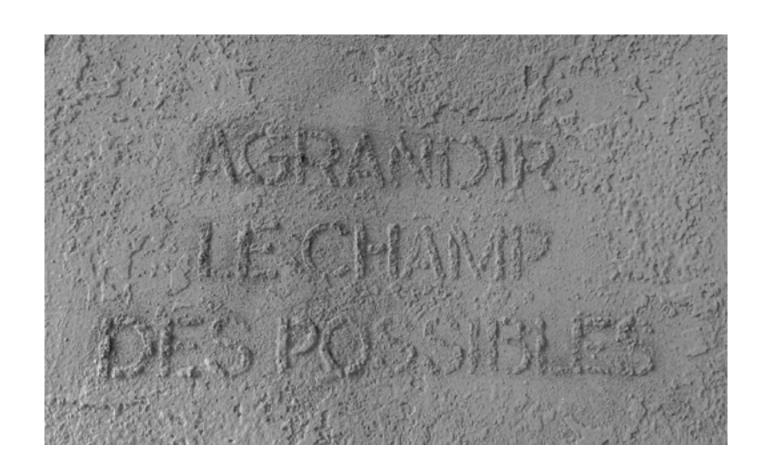
Simone Dompeyre Directrice Artistique du festival TRAVERSE VIDÉO

# Vues d'Expositions









ECHO
Sortie de résidence-Exposition :
Palais de l'Archevêché Arles Mars-Avril 2018
en coproduction avec le service de la culture de la Ville d'Arles





Fabrice Leroux		PUBLICATIONS, RÉCOMPENSES (Sélection)		
La Bernarderie 12350 drulhe Tel fixe : 0565641909		2018	Françoise pour l'œuvre contemporaine : https://francoiseartmemo.fr/artiste/fabrice-leroux/	
Mobile: 0673401094		2016	Nomination au Grand Prix Bernard Magrez. Bordeaux	
https://fabriceleroux.com/ contact@fabriceleroux.com  N° Maison des Artistes : LE49006  N° Siret : 50935511100030  Membre d'A.I.L.O : https://ailo.fr/ Comédien et metteur en scène jusqu'en 2009  Co-créateur du Théâtre de la Manufacture des Abbesses. Paris		2014	MALOU Coup de cœur Mois de la Photo LA PARENTHÈSE FREE(LENS) à la Gaîté Lyrique en partenariat avec la Maison Européenne de la Photographie	
		2014	Magazine Photo parution dans le N°506 Janvier–février 2014	
		2013	MALOU Finaliste du concours Sophot, Galerie Fait & Cause, Paris	
		2013	Parution du livre De La Scène À L'IMAGE / RÉVÉLATEUR(S) N°ISBN : 978-2-7466-5871-4	
	EXPOSITIONS PERSONNELLES	2012	Coup de cœur de la rédaction SFR JEUNES TALENTS	
2019	Сомstruction(s) carte blanche in situ avec la maison de l'architecture de Lorraine. MCL Metz			
2010	Perspectives Humaines, Chapelle Saint Sulpice. Istres		AIDE À LA CRÉATION, RÉSIDENCES (Sélection)	
		2020	Résidence-mission au CHU de Boulogne/mer avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France	
	EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)	2019	Résidence-mission au Trimaran à Zuydcotte avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France	
		2017-2018	Soutien de la Ville d'Arles, prêt d'un atelier, Collège Mistral	
2019	L'Art Déвоîте sur invitation de Dupré & Dupré Gallery, Béziers	2017-2018	Résidence de production avec A.I.L.O, Maison de la Tour Le Cube, Valaurie	
2018	OVNI FESTIVAL Installation Chapelle de la Providence, Nice	2016	TENTATIVES DE RESTRUCTURATION (résidence) Chapelle St Sulpice. Istres	
2018	Éсно, Palais de l'archevêché Arles			
2017	Exposition Collective # 7 Cloître Saint Louis. Avignon		WORKSHOP & INTERVENTIONS ARTISTIQUES (Sélection)	
2017	Un automne à la Bastille. A l'Espace Design Bastille, Paris		VVOICION & INTERVENTIONS ARTISTIQUES (Selection)	
2017	CATHARSIS sélection officielle VIDEOFORMES 2017 Clermont-Ferrand	2019 - Fev	Темря Ressenti Workshop Centre d'Art Contemporain d'Istres	
2017	RÉSONANCE avec Lætitia Lesaffre, Espace Maurice Utrillo, Pierrefitte	2019 -Janv	CECI N'EST PAS UN SELFIE Workshop Centre d'Art Contemporain d'Istres	
2017	LIGNES DE VIE, Chapelle Ste Anne. Arles	2018-2012	Artiste invité au Lycée Arthur Rimbaud Istres	
2016	Et Nous Les Os Devenons Cendre & Os Espace Design Bastille, Paris	2018-2010	Ateliers artistiques auprès d'handicapés avec l'association Calliope. Istres	
2016	Sagesse à l'institut Bernard Magrez, Bordeaux	2017-2010	Intervenants Arts appliqués à l'Espace Formation d'Istres	
2016	Ashes To Ashes sélection officielle VIDEOFORMES 2016 Clermont-Ferrand	2013-2010	Atelier photographique et analyse de l'image Espace Formation Istres	
2016	Et Nous Les Os Devenons Cendre & Os performance en sélection officielle Traverse Vidéo, Toulouse	2009-2007	Création et codirection du théâtre de la Manufacture des Abbesses à Paris, intervenant atelier de	
2015	MALOU à l'Open Show Paris dans le cadre des Nuits Photographiques, Paris & Festival Présence(s) à Montélimar		formation	
2014	ÉLÉMENTS Festival Européen de la Photo de Nu Arles & Carrières de lumière Baux de Provence		FORMATION	
2013	De La Scène À L'IMAGE / RÉVÉLATEUR(S) Exposition au Palais de Tokyo à Paris dans le cadre de la rétrospective du Fond de dotation InPACT	2010-2011	Composites et autres matériaux avec Daniel Zanca	
2013	Création vidéo pour l'installation de Daniel Buren à La pyramide d'Istres dans le cadre de MP 2013	2009-2010	École des Gobelins Paris Argentique et numérique	
2013	Tersis Création pour la vidéo projection du spectacle TERSIS dans le cadre de Marseille Provence 2013	1993-1996	Studio Création Formation »	

1993

DEUG HISTOIRE DE L'ART (Paris VIII)

120G De DIFFÉRENCE aux Nuits Photographiques, Paris

2012